

un quart plus petits sont plus fortement contractés en bec plus grêle et leurs crêtes sont plus serrées, plus nombreuses, oblitérant presque les costules. Le *S. aspera* devra prendre le nom de *S. aparine* ; car il existe un *Leotodon asperum*, et les réducteurs exagérés seront sans doute tentés de transporter notre plante dans ce genre, à cause de ses affinités avec *L. hispanicum*, surtout depuis que M. Ball a constaté que les deux plantes croissaient dans les mêmes lieux en Espagne. J'ai pu m'assurer aussi, par de nouvelles recherches, que le groupe des *Rozetia* ne diffère du groupe typique que par une nuance dans le degré de caducité de l'aigrette, qui cède à la traction et se détache par anneau ou fragments d'anneau. Le *Thrinicia tuberosa*, à ce point de vue, s'éloigne des *Thrinicia* typiques par ce caractère et par ses soies non dilatées à la base, en sorte qu'il y aurait opportunité à en faire un *Spitzelia tuberosa*.

**Kalbfussia oranensis** (*K. Salzamni*, Pom. non Sch. bip.).

La plante d'Oran que j'ai décrite sous le nom de *K. salzmani*, a son péricline pubescent et non glabre ainsi que le sommet enflé des scapes ; ses akènes extérieurs, atténués au sommet et non élargis, égalant plus de la moitié des intérieurs et non le  $\frac{1}{3}$  seulement. Elle en est certainement distincte. Elle diffère du *K. mulleri*, Sch., par son péricline plutôt hispidule sur toute sa surface, et non pubescent furfuracé sur le bord des folioles, par ses akènes intérieurs moins longuement atténués au sommet et par les intérieurs à bec presque double du fruit et non plus court que lui.

**Kalbfussia Reboudiana.**

Péricline pubescent furfuracé, à folioles atténuées, dépassées par la moitié de l'aigrette. Akènes extérieurs presque contractés en un bec plus long que large ; les intérieurs deux

fois et demi aussi longs (44<sup>mm</sup>), très grêles, à crêtes fines espacées, presque contractés en bec qui fait un peu plus de la moitié de la longueur. Aigrette égalant le stipe, à soies intérieures élargies bidentées à la base, à soies extérieures sétiformes assez nombreuses. Feuilles glabres oblancéolées, dentées ou sinuées-pennatifides, atténuées en pétiole pubescent. Scapes grêles, à bractéoles sétacées, 1-2-flores. Racine grêle annuelle. — Fl. mai.

Djelfa (Reboud).

**Kalbfussia mulleri**, Sch. bip. var. *Cirtensis*.

Akènes extérieurs atténués en bec, pourvu, comme le reste, de crêtes saillantes entières ; les intérieurs à crêtes fines espacées, longs de 7<sup>mm</sup>, sublinéaires insensiblement atténués en bec. Soies extérieures de l'aigrette nulle. Feuilles glabres pennatifides, à lobes lancéolés acuminés inégaux. Scapes courts 1-3-flores. — Fl. mai.

Environs de Constantine.

**Fidelia** (ou *Millina*) **Reboudiana**.

Péricline pubescent, à folioles linéaires atténuées, dépassant les aigrettes, pourvues quelquefois d'un long poil sétiforme sur la nervure. Akènes d'un brun roux, presque égaux, les extérieurs un peu gibbeux, hérissés de crêtes transversales aiguës, tous contractés en bec grêle et scabre dans la moitié supérieure ; aigrette sale à soies lancéolées scarieuses à la base, un peu plus courte que le fruit ; réceptacle nu. Feuilles glabres, sinuées pennatifides, à lobes anguleux et sinus arrondis. Tiges ascendantes, nues, scapiformes, 2-3 furquées, à pédoncules un peu claviformes. Racine grêle annuelle. Pour ceux qui n'admettraient pas le genre *Fidelia* ou celui de *Millina*, cette plante devra porter le nom de *Leontodon reboudianum*. — Fl. avril.

Zab oriental (Reboud).